

20/12/2017 : **Pierrot Lacroix**

Né à 0h15, le 31 décembre 1948, à Casablanca (Maroc), rue de Camiran, Pierrot rentre dans la Famille Lacroix **Georges** : Papa (1910 Damelevières (57) -1976 Villenave d'Ornon (33)), **Liliane**, Loulou (1920 Bordeaux (33) -2013 Villenave d'Ornon (33)), puéricultrice au Derb Ghalleh, grand-mère de 33 petits-enfants et arrières petits-enfants, **Jean-Claude** (1939 Casablanca -1941 Casablanca), **Michel** (1940 Casablanca - 1987 Bordeaux (33)), **Jean** (1942 Casablanca), **Georges** (1943 Casablanca), **Pierrot** (1948 Casablanca) et 2 garçons morts-nés ensuite : Que des garçons !

Anecdote : Mon frère **Jean** a été baptisé en Juin 1942, juste le jour, où les Américains bombardaient Casablanca ! En 1939, Casablanca, qui était un Protectorat Français, était malheureusement, sous l'Administration du Maréchal Pétain ! Et depuis 1942, un grand virage de l'histoire s'est fait, afin de nous libérer progressivement des nazis.

Mes Grands-parents :

Mon Grand-père paternel, **Lacroix Léon Ferdinand** (1876 Chapois (39) - Mort pour la France, à la guerre, le 25 Aout 1914, à Rozelières (54) , sur le champ d'honneur : une des premières victimes de la « grande guerre ».

Nous avons une photocopie de son **livret d'Ouvrier** datant du 5/10/1896 où mon Grand-père faisait le tour de France pour le travail. Nous avons aussi les copies de ses dernières lettres de la guerre et la lettre de son lieutenant annonçant sa mort à la Famille Lacroix et au maire de Chapois (39).

Ma Grand-mère **Lacroix Marie-Emilie** née Volontiers, née en 1879 Blanche l'Eglise (57), décédée en 1917 de Chapois (39).

Mon Père, s'est retrouvé **orphelin de guerre à l'âge de 7 ans !**

Un des oncles, a récupéré les enfants de mes Grands-parents à Contrission-Vignier (55) et cet homme a tout récupéré : Le Grand-père avait du patrimoine à Chapois (39) au lieu-dit « Garde-Bois » ! A l'époque, il n'y avait pas de Juge pour enfants, pour les protéger !

Du côté de ma Mère, mon Grand-père était **René-Henry Conan**, breton, né en 1889 Ploemeur (56) et décédé en 1937 Bordeaux (33) : Accident du travail : il travaillait à la Compagnie des Chemins de Fer Français.

Ma Grand-mère, **Marie-Joséphine Conan**, bretonne, née Autret (1896 Mère le Venz (56), décédée en 1995 Treize-Septiers (85) : Bonne-maman avait 101 ans !

Ma Grand-mère avait embarqué sur un paquebot à Bordeaux, en 1936, pour aller travailler comme Gouvernante d'un Général, à Casablanca, avec ses 3 enfants !

Mes parents :

Mon Père **Lacroix Georges** (1910 Damelevières (57) -1976 Villenave d'Ornon (33)), orphelin de guerre et garçon de ferme « obligé » dès l'âge de 9ans jusqu'à l'âge de 19 ans. Là, il s'est engagé dans l'armée et il a été affecté au Maroc.

Lors de son engagement militaire, à Casablanca, il a été nommé « **Maréchal des Logis** » en 1930, il a reçu la « **Médaille Coloniale** » en 1939, puis a reçu la « **Médaille militaire** » en 1945 et enfin, mon Père a été promu « **Chevalier de l'ordre du Ouissam Alaouite Chérifien** » le 23 mars 1947.

Anecdote : Lors de son enterrement à l'église, en 1976, son cercueil était recouvert **du drapeau tricolore Français et 4 militaires lui rendaient les honneurs !**

Ma mère, **Liliane Lacroix**, née Conan (1920 Bordeaux (33) -2013 Villenave d'Ornon (33), s'est retrouvée à Casablanca à 16 ans !

Mon Père et ma Mère, se sont connus à Bouskoura (Maroc) en 1936 et se sont mariés en 1937 à Casablanca.

A 23 ans, Maman avait donné naissance, déjà, à 4 enfants !

Mon Père après son **engagement militaire en tant qu'Adjudant-chef** (1947), est devenu **chef d'équipe** à la **Miroiterie Matra**, place des Alliés à Casablanca. Et, il a fini **professeur de technologie**, à la compagnie aérienne de **Royal Air Maroc** (1961-1965).

Ma mère à **33 ans**, est retournée à l'école, pour apprendre son métier d'Infirmière.

Elle était **puéricultrice** au **Derb Ghallef** (Casablanca) : elle allait au travail, avec son vélomoteur **Peugeot bleu**, avec un grand siège, derrière, pour moi, lorsque j'étais tout petit, pour m'amener à l'école maternelle, à l'époque.

Ma jeunesse :

Lorsque j'étais petit, baptisé à l'**Eglise Saint François**, nous habitons, Rue Camiran, j'allais à l'**école de la Gare** : Mon père était militaire de carrière. Nous allions à l'**Eglise de la Foncière**, avec le **Père Grimaut** : j'étais un p'tit « **Cœur Vaillant** » ! Des très bons souvenirs, avec le **Marché de gros**, qui était tout prêt et la multitude de personnes qui y travaillait !

Puis, nous avons déménagé à l'« **Usine** » près du Boulevard **Ouled Ziane** et de **Ben M'Sick**, à Casablanca, (c'était un lieu de stockage de la **Miroiterie Matra**, dont le siège, était **Place des Alliés**, à Casablanca).

Mon père avait pour le travail chez Matra, **une vielle camionnette anglaise rouge au nom de Matra** !

Tout le monde connaissait cette camionnette, dans le quartier. Il était écrit dessus en blanc

« Miroiterie Matra – Casablanca – Tél 604-41-41 » et la plaque d'immatriculation était 2439-24 !

Anecdote : Un jour, une partie de l'usine a brûlé (feu de paille, puisque c'était une miroiterie) : c'est la première fois, que je voyais un grand feu et surtout des pompiers !

La miroiterie Matra, avait comme principal client, le Roi du Maroc et mon Père était chargé de maintenance et installation de tous les verres et vitraux de tous les Palais du Maroc : Il y a en dans chacune des grandes villes. Mon Papa voyageait très souvent dans tout le Maroc.

Anecdote : Mon Père fumait beaucoup et notre Docteur, Lucien, lui demande de stopper la cigarette. OK, dit-il, mais il imposât à tous les ouvriers de la Miroiterie Matra, qui travaillaient dans son équipe, de ne plus fumer !!!

Au Maroc, nous étions sous le **Protectorat Français**, (alors que l'**Algérie** était composée de **départements et c'était la France** !) En 1954, les accords permettaient au **Roi de Maroc**, qui était exilé à Madagascar, de revenir au Maroc : C'est le retour de **Mohamed V** (le Grand-père du Roi actuel, qui est Mohamed VI). Dans tout le Maroc, c'était la fête et tous les Marocains criaient « Ya El Malik » « Vive le Roi ». Pour nous européens, il était préférable de rester dans nos demeures !

La Famille Lacroix avait une vénération, en la personne du **Maréchal Lyautey**, qui a fabriqué de « A à Z », la ville de **Casablanca**, qui est la 1ere ville économique du Maroc.

En plein milieu de Casablanca, dans la grande place administrative, nous avons la statue de Lyautey.

La Famille Lacroix était au « garde à vous » devant cette magnifique statue, qui a été ensuite, déplacée dans le jardin du Consulat de France. Respect profond, pour cet Homme !

Pour **Noël**, tout petit, je me souviens que nous avons une **orange** comme cadeau, puis un peu plus tard, j'ai eu un petit jouet **scooter Norev** : quel cadeau merveilleux : le guidon était articulé ! Je viens de voir sur Internet, sur Ebay : Prix : 1'015 Eur le jouet ancien ! J'aurais dû conserver mon jouet scooter ! (6 cm de longueur)

Une année pour la Messe, nous allions dans une chapelle, qui était en fait, au milieu d'une prison ! Bizarre !

Nous avons beaucoup de connaissance de militaires Américains, qui habitaient la base de **Nouasseur** (Maroc) : Là, c'était le paradis des enfants : La base étant sécurisée, nous pouvions profiter de tous les aménagements sportifs de la base et surtout des jouets des petits américains : Génial pour nous, ces jouets, des vélos bizarres, etc ...

Anecdote : Un jour, nous sommes invités pour « **Thanksgiving** », par nos amis militaires américains à Nouasseur, les **Katz** : la tradition veut que l'on serve une énorme dinde ce jour-là ! Alors toute la Famille Lacroix était devant ce grand plat croustillant : la maîtresse de maison, Madame Katz, verse brusquement une sauce rouge dessus la dinde !!! Berk Berk Berk : C'était du Ketchup !

En parlant de Famille, si vous aviez vu la Famille Lacroix au complet, vous seriez dit : il y a un hic !

Lequel : Et bien, toute la Famille est brune et j'étais le seul **rouquin** : un vrai rouquin avec plein de tâche de rousseur : on m'appelait le **Rubio** ! Alors, en grandissant, je me suis posé la question :

Pourquoi, ils étaient bruns et moi, tout seul rouquin ? Grave problème ! A l'époque de ma naissance, il y avait beaucoup d'américains au Maroc !!! De plus, nous avons reçu une photo d'un calendrier

américain, c'était ma copie conforme !!! « Un petit américain rouquin, qui dévorait, une pastèque ». Et sur les photos de famille, tout était en noir et blanc. Cela devenait de plus en plus grave pour moi ! Un jour, à table, je pose cette question à mes parents. Rire dans la Famille ... et Pourquoi ? Et bien ; mon Père me dit, ton frère aîné **Jean-Claude** (DCD) était comme toi, (voir ma dernière remarque sur la couleur des photos de l'époque) et ma Mère me dit, et bien cet été, nous retournerons en **France**, en voyage et je te présenterai ton oncle, le frère de Papa. Et là j'ai vu : C'est vrai que le **Léon**, était bien rouquin aussi : Ouf !!!

Voyages : en plus de visiter le Maroc avec notre Frégate, nous allions tous les 2 ans en France en voiture. Nous étions à 6 dans cette belle voiture, aux flancs blancs. Nous faisons Casablanca, Tanger, Algésiras, Madrid, Irun, Bordeaux, Paris, Nancy et le retour, vers Casablanca. Je ne vous dis pas le matériel que mon Père apportait dans le coffre de la Frégate. A l'époque, il n'y avait pas d'autoroute et pas beaucoup de garagistes en Espagne, comme à présent ! L'Espagne n'était pas vraiment touristique : je me rappelle des policiers espagnols, la **Guarda Civil**, avec le **tricorné de carton bouilli sur la tête** !

C'était une véritable expédition d'aller en voiture, en France, à l'époque !

Un jour, près de Tolède, un déluge de pluie, les essuie-glaces tombent en panne : mon Père avait coupé une pomme de terre en deux et il avait essuyé le pare brise avec : il arrivait à y voir, sous la pluie, sans essuie-glace !!

Souvenirs aussi du cimetière de **Ben Sick** à Casablanca : Mon frère aîné **Jean-Claude**, y était enterré : Nous allions régulièrement nous recueillir sur sa tombe. Pas loin de là, il y avait la grande tombe du **Champion du Monde de Boxe, Monsieur Marcel Cerdan** ! Sur la tombe, un énorme gant de boxe en marbre !

A partir de **1955**, nous avons fait construire une villa, Rue Watteau, au quartier du Plateau.

L'Architecte s'appelait Mr **Pradier** !

C'était un quartier de Villas Françaises en plein milieu Marocain, afin que l'osmose entre Marocains et Français se fasse : nous étions, à toucher, le **Derb Galleh**, juste à côté du grand **Hôpital** de Casablanca. (Nota : Un Derb est un lieu assez typique : des milliers de maisons sur quelques centaines de m², maisons faites de bois et de tôle, avec des centaines de boutiques, où, on pouvait tout acheter et réparer !)

La villa étant toute neuve, le terrain était une ancienne décharge du Derb Ghallef : Mon Père nous a appris à tamiser et tous les 4 garçons, nous étions à tour de rôle, obligés à « fabriquer » un jardin potager ! Il y avait plusieurs tamis (Grillages plus ou moins fins)

Anecdote : En 2011, nous sommes retournés au Maroc, avec **Martine, Jeannot Guarino, Michèle, André et Ghislaine Belviso** : Nous avons revu notre quartier de jeunesse, le Maarif et j'ai réussi à retrouver, le quartier du Plateau au Derb Ghallef : Cela était très difficile, car aujourd'hui, il y a des constructions (la plupart, non terminées) partout !!

Bref, j'étais devant mon ancienne villa et le propriétaire sort et me reconnaît : « Toi, tu es le fils Lacroix, alors entre dans ta maison ! » : Quel choc de rentrer dans cette villa que la Famille Lacroix, avait quittée précipitamment en 1965 !

Et, bien, chose surprenante, tout est resté à peu près comme avant : le chauffe-eau qu'avait installé mon père en 1955, était toujours en fonction ...

Mon père, pour faire «bouillir la marmite», ayant une formation à l'armée dans l'horlogerie, réparait les réveils, pendules et montres. Son mini-atelier d'horlogerie, était dans notre salle à manger : A midi ou au repas du soir, nous devions très vite manger, afin de laisser de la place sur la table de la salle à manger, afin que mon père puisse réparer les montres : Attention, à celui qui lui perdait une pièce d'horlogerie ! Tout le monde à quatre pattes, afin de retrouver l'élément perdu !

Il a même, avec l'aide de l'échafaudage de Mr Heredia, réparé l'horloge de l'église du Maarif !

Mon Chien **Kim** : C'était mon compagnon de tous les jours : Je l'aimais beaucoup.

A la veille de sa mort, **Kimous** est venu nous sentir à chacun d'entre nous et il s'est étendu dans sa niche ! Très poignant !

Ma Mère travaillait au dispensaire du Derg Ghallef, puéricultrice et lorsque j'allais la voir, j'ai toujours été surpris par des centaines de Mamans qui venaient avec leurs bébés dans les bras, dans un silence

quasi religieux, ces bébés étaient bruns de peau et au dessus d'eux, il y avait de grandes affiches de **Nestlé**, de **Guigoz**, avec des photos de gros bébés tous blonds et joufflus !

Pour gagner des sous, avec nos vélos et une charrette, nous allions chez tous les voisins, demander s'il y avait des vieux journaux et vêtements, que nous revendions aux marchands dans la rue, au Derg Ghallef ! Nous gagnions des « drielles », grandes pièces de 5 centimes marocaines, afin d'acheter à la sortie de l'école, des pépites, des cacahouètes, etc ...

Un souvenir : Ma Fatma, **Fatima**, dans le jardin, avait coupé la tête d'un canard : Mon Dieu, ce canard la tête tranchée, s'est mis à courir plein de sang dans le jardin !!

Ah, oui, nous avons une Fatma, c'est-à-dire, une « Bonne » : En France, on nous prenait pour des capitalistes : Ma Mère travaillait, Mon Père travaillait et Fatima, gagnait plus d'argent à travailler à la maison, que de travailler en usine, dans des conditions d'usine, difficiles. En plus, le soir, elle partait chez elle avec de la nourriture, pour ses enfants !

Je me souviens de Fatima : J'étais petit : elle me faisait prendre le bain et me frottait à la **Pierre ponce**, afin d'enlever les peaux mortes de ma peau ! C'était bien et doux !!!

Ah oui, je voulais sauver un oiseau qui était entré dans la salle de bain et le nettoyer : je l'ai mis dans la baignoire avec moi, dans le bain : Le pauvre ...

Devant l'école, à la récré, les petits vendeurs de friandises, avaient un grand panier, avec des séparations en papier épais gris : Ils n'allaient pas à l'école, et si nous n'avions pas de sous, ils nous faisaient « **crédit** », mais malheur à nous, si en fin de semaine, on ne remboursait pas notre crédit : on recevait la « **castagne** » !

J'allais en primaire à l'école primaire **Ernest Renan** (quartier Racine à Casablanca)

Tous les matins, midis et soirs, pour aller à l'école Ernest Renan, (près de la Rue de **Franceville**), nous passions par les champs à pied : l'école était distante de 2,5 Km de la maison !

Là, c'était une école mixte : beaucoup de joie d'apprentissage avec nos maitresses : Une année, je me rappelle, j'ai eu **Mr Dieu**, comme instituteur !

Je ne sais si vous vous souvenez : **le lait Mendes-France** ! A l'école, une année, on nous a obligés de boire, à toutes les récrés du lait : Il y avait une surproduction en France, et Mendes-France avait eu cette idée !

Est-ce que nos petits-enfants ont des cours de **morale**, comme nous en avons **tous les matins** ?

L'instituteur puis ensuite le professeur (jusqu'en 3ème), écrivaient une phrase au tableau, à la **craie**, et nous dissertions sur cette phrase : **toute la classe s'exprimait, chacun à notre tour** !

Et les **chewing-gums** dans les cheveux, bien devant à la racine, vous vous en souvenez ? Comme nous pouvions avoir des chewing-gums à la récré, parfois, nous oublions de le jeter (ou pire, de le coller sous notre pupitre en classe), alors la voix de l'instituteur s'élevait : « **Ah, il y a des vaches ruminantes dans cette classe** » : Il nous prenait le chewing-gum et nous le collait dans nos cheveux ! Et nous, de suite après, nous coupions les cheveux, mais nos parents le voyaient bien et ensuite, nous avions droit « à la tannée » ! Et les « **Boules puantes** » !!!

Et la règle qui nous frappait sur le bout des doigts ! Je pense que nos instituteurs seraient aujourd'hui poursuivis par la Justice, alors que nos parents en rajoutaient une couche : « Ah tu as été puni par ton professeur, et bien en voilà une autre »

En élémentaire, nous avons tous des **tabliers gris** à l'école : pas de différences de classe !

Et notre **porte-plume**, avec les plumes **Sergent-Majors**, et nos **encriers** sur nos pupitres !!!

A l'époque, j'avais une belle écriture, avec des **pleins** et des **déliés** ! Ce n'est plus le cas !

Vous vous rappelez en classe, nous avons toujours 2 cartes accrochées au mur : La **France** métropolitaine avec ses départements et le monde, qui montrait **l'Empire Colonial Français** : La France dominait la moitié de l'Afrique !! Je me rappelle que l'on disait que **Dakar** était la capitale Française de cet Empire Français en Afrique : « Dakar la plus belle ville d'Afrique » ... Et bien, en 1992, nous sommes allés en voyage au Sénégal : J'ai vu Dakar : Une ville sale, que des poubelles renversées, partout dans les rues Dakar a dû bien changée !

Mon frère **Michel**, très doué, avait fait l'école Normale, et ainsi, il est devenu à 20 ans, instituteur (bachelier à 16 ans !!!) – Mais, il a fait, comme beaucoup à son époque, la guerre d'Algérie, comme parachutiste. Il est revenu de ces 24 mois, complètement « lessivé » : ce n'était plus le même homme ! Lors d'une des batailles de guerre, Michel étant radio, a été le seul survivant de sa section :

les balles algériennes ont fauchées tous les valeureux soldats, sauf Michel : les balles sont rentrées dans le poste de radio, qu'il avait dans le dos ! Il a fait le « mort ».

Michel a eu un autre choc : Il est parti à la guerre, fiancé à **Huguette Heredia**, mais cela n'a pas duré le temps de son armée ! Grand drame, pour mon Frangin !

Mon frère, **Jean**, fabriquait des postes radio à galène ! Il est parti assez tôt en France, à l'EDF.

Si je ne parle pas de mon frère **Georges**, il va ... : Georges et sa « patte gauche » : Et bien, Georges, je réitère mes félicitations, car Georges a reçu **des mains de la Ministre** des Affaires Sociales et de la Santé, **Marisol Touraine**, la récompense en 2014 de « **Chevalier National de l'ordre du Mérite** »!! Le quartier des Villas Françaises dépendait de la Paroisse de **Saint Antoine de Padoue**, ainsi que plusieurs familles au quartier du Plateau, les **Combasson, Pacheu, Leroy, Noto, Roulet, Sicart, Namiech**, etc...

La Famille **Pacheu** : Il y avait beaucoup de monde, dans la Villa des Pacheu : Le Grand-père, la Grand-mère, le Papa **René**, la Maman **Renée, Marie-France** qui plus tard, épousera **Alex Heredia, Evelyne** qui actuellement se trouve en Guadeloupe, **Henriette** que j'appelai Henry IV, et **Jean-Pierre**.

Jean-Pierre avait des problèmes importants de santé, et toute la Famille, à tour de rôle, devait être toujours avec lui. J'essayais de jouer avec lui, mais c'était difficile !

Madame Pacheu m'aidait beaucoup pour mes devoirs et j'avais la chance de jouer avec « Henry IV » ! Souvenirs d'Evelyne : magnifique fille blonde, avec de grands cheveux !

Lors du décès de la Grand-mère Pacheu, c'est la 1ere fois que je voyais une morte : La Grand-mère reposait au milieu du salon, avec des cierges tout autour : Vraiment impressionnant !

La famille **Combasson** (Enfants : **Marcel** qui est décédé en 2008, **Zazi** et **Clément**) était juste à côté de notre villa, dans la villa " Verte " où la princesse Zazi, attendait son Prince charmant **Raymond Gagnepain**, qui est venu en **Ami 6**, de la France lointaine, pour la capturer.

Il y avait aussi, la « Tantina de Bourgos », Marie !

Les Familles Lacroix et Combasson, jouaient très souvent aux cartes « **le rami** », avec des sous. Cet argent, nous servait à réunir les 2 familles dans un restaurant !

Vous savez, un enfant a besoin d'écouter une grande personne : Pour moi, c'était Monsieur **Marcel Combasson**, qui était mon philosophe. J'aimais bien écouter cet homme, il me conseillait.

La famille avait une 2 CV, et Monsieur Combasson avait une imprimerie, au bord d'une plage de l'océan Atlantique : Très bons souvenirs !

Ah oui, Monsieur Combasson : un jour, il suit un cortège au cimetière de Ben Sick : c'est drôle, dit-il, je ne reconnais personne : Il est resté jusqu'au bout et ensuite, en revenant à la porte principale du cimetière, il voit un autre convoi funéraire : c'était ses amis : Et bien, il a refait un 2^{ème} cortège !

La Famille Lacroix avait une **frégate blanche et bleue** avec des **flancs blancs**, aux pneus !

Nous allions bien naturellement à la messe, au **Maarif** : Mais avant de partir, chacun à notre tour, les frangins Lacroix, nous devions nettoyer, au savon et à l'eau, les 4 flancs blancs, afin de briller !

Anecdote : Nous voyagions beaucoup à travers le Maroc : lors d'un voyage avec les Combasson, tout le monde cherchait un hôtel, pressé de se détendre, surtout Zazi : En bien, mon Père a laissé tout le monde sur la place à **Mazagan** et il est allé seul, s'acheter un gâteau ! (Il était très gourmand !)

Pour les jeux, dans mon quartier du Plateau, à côté du Derb Ghalleh, nous jouions avec des jeux très simples : pas de Nintendo, tout était fait « main ». Exemple, le jeu « à cache-cache la boîte » : il suffisait d'une boîte de conserve et nous allions nous cacher et celui du milieu devait nous retrouver et pour le forcer à rester plus longtemps au milieu, nous tapions dans la boîte de conserve et le pauvre devait recommencer à nous chercher ! Un ballon : très facile à réaliser : Nous découpons une chambre à air de vélo, voiture ou camion et avec les anneaux, nous fabriquons notre balle !

Souvenirs : ma première **P4** (cigarette) : avec les copains, nous fumions derrière le mur de ma villa, mais ce que je n'ai pas vu, c'est Madame Combasson qui était sur son balcon et qui nous voyait : le soir, la tannée par mon Père !

A ce quartier, mon Père était connu pour sa douce voix !! : Il était adjudant-chef ! A Midi ou à 19 heures tapantes, il gueulait : « Michel, Jean, Georges, Pierrot, à **Table** » Une seule fois suffisait, et nous rentrions comme des moutons à la maison ! Et le soir, même en plein milieu de l'été au Maroc, c'était la « **soupe** » !!! Le Pater était Lorrain ! Si vous m'invitez, pas de soupe, SVP !

Pour le poisson, nous allions au port de **Fédala** : tout ce monde et tous ces restaurants ! Très bons souvenirs !

Mes frères, **Michel, Jean et Georges**, organisaient des boums, dans notre villa : ils devaient déménager tous les meubles du salon et préparer la fête : Oui, c'étaient de très belles fêtes, ces boums, où les filles étaient assises d'un côté et les garçons devaient se lever, traverser tout la piste de danse et demander à chacune des filles « Vous voulez danser ? » : La « rchouma » (honte) s'il revenait s'asseoir sans avoir invité une fille à danser !

Je me rappelle d'une boum, qu'avait organisé **André Belviso**, chez lui : C'est là que j'ai connu **Ghislaine Salerno**, sa future épouse. Bien sûr, il y avait aussi, notre copain **Jeannot Guarino** ! Avec mes frères, qui étaient à la **J.O.C.**, nous avons fait les **Colos** à **Immouzer** avec Le **Père Louis Matorel**, merveilleux bon vivant.

Nous avons commencé comme « **colons** » puis sommes devenus « **chefs de section** » ...

Anecdote : Lors d'une colo à Immouzer, le **Père Martorel** me donne une équipe de petits à diriger et là, j'aperçois, un « énorme » petit marocain bien timide. **Louis** m'explique que ce colon est le fils du **Caïd** de la région (personnalité) et ce petit est beaucoup trop gâté par toutes les servantes du « palais » et il faut l'éduquer ! Alors, le premier jour, le gosse reste au lit : il ne veut pas descendre pour participer aux activités de la colo. Mon père étant un ancien adjudant, je deviens « sévère » comme lui et j'empêche ce petit, de manger, puisque qu'il ne veut pas bouger, mais je lui donnais à boire ! Le 2^{ème} jour, idem !! Je reste ferme et c'est seulement le 3^{ème} jour, qu'il me demande timidement, s'il peut venir aux activités ! OK, mais, il faut d'abord faire toutes les activités du matin et nous sommes allés, tous les deux, au réfectoire à midi, sous les applaudissements de tous les enfants de la colonie !

Je me souviens très bien des **religieuses de la Présentation**, avec **Soeur Françoise** dont le cœur était aussi grand que le ciel et de **Soeur Berdanette**, qui avait toujours le **sourire** ! Et les autres ...

Enfant de cœur avec le **Père Richer** : Souvenirs de ces messes où des milliers de personnes se bousculaient pour prier le **Seigneur** et **Notre Dame de Trapani** - Messes de **Pâques** et de **Noël** grandioses.

Je me souviens de ma **communion solennelle** en 1960, avec l'aube et le cierge et les copains ...

Pour nous garçons, connaître les filles au Maarif, c'était très difficile !

Les Parents protégeaient avec excès leurs filles : Coutume Espagnole !

Les filles ne sortaient jamais seules dans la rue : il y a avait toujours « **la Tantina de Burgos** », soit la Mère, soit la grande Sœur, soit la Tante, ou le Frère ...

A l'école de **Dominique Savio** au Maarif, les Garçons étaient dans un lieu et les Filles dans un autre à la **Présentation**. A la **Messe**, les garçons étaient à gauche et les filles à droite séparés par l'allée centrale! Pas de mélange !!

Moi, j'étais amoureux d'une des filles (je ne dirai pas le nom, pour ne pas faire de jalouses), mais je ne pouvais la voir qu'à la Messe ! Derrière un pilier, je la regardais, agenouillée ! Aujourd'hui, à chaque fois que j'écoute **Gilbert Bécaud**, je pense à la chanson « Charlie t'iras pas au paradis »

A l'époque, nous roulions en vélo et pour attirer le regard des Filles, j'avais plié un **carton en deux** et avec l'aide d'une **pince à linge**, je les fixais sur mon cadre de vélo, de façon à **faire du bruit** !!

Je n'avais pas encore de mobylette à cette époque !

La Procession du 15 Août : Merveille des Merveilles ! Les hommes portaient la statue de Notre Dame de Trapani, à travers plusieurs rues du Maarif : Quelle ferveur ! Tous les passants étaient en prière, même les Musulmans.

Les **Cœurs Vaillants** (création en 1936) avec au Maarif, le **Père Martorel, Alex Heredia, Charly Sanchez**, comme chefs et nous étions très fiers d'être Cœurs Vaillants (**Bernard Paris**, ...) avec nos médailles et les Filles, des **Ames Vaillantes**. La devise, cri de ralliement, est « **À cœur vaillant rien d'impossible** » et il y a un salut Cœur vaillant. On salue la main sur le cœur. Le Cœur vaillant est un enfant qui passe son temps à jouer, à être bon, serviable et tout ça en harmonie avec le **Christ**.

Le **Patronage** à **Dominique Savio** avec le **Père Aubert** et le **Père Dérouet** (**Augustin Comito, Canario de Armas, Bernard Paris, Nano Jean Piccione, Chicho Torres**, etc...)

Le **Père Renault** avec ses **kermesses**, les **Propagandiste** avec **Monsieur Joseph**, les filles du Maarif (je me souviens de la chanson " **biche oh ma biche** ").

Et ces les sorties à **l'oued Mellah** !!

Presque tout le Maarif (à l'époque, il y avait 44'000 paroissiens !) allait en car, en voiture, en moto, en vélo, à l'oued ! Les prêtres organisaient des jeux pour les enfants et les adultes jouaient aux boules ou aux cartes : Pour les plus dégourdis, nous partions à la rivière, se baigner ! C'était tous les ans, le jour du Lundi de Pentecôte.

Nous allions à la plage au **Tamaris**, en colo à « **Chante-vent** » : pour aller au Tamaris, on y allait en **solex** ! Et sur la route, on achetait des **maïs grillés** ... et des **Karmous** (figues de Barbarie)

Vous vous souvenez des **scorpions** ! Ils étaient « mortels » ! Au Tamaris, nous soulevions délicatement les cailloux avec une boîte de conserve et un bâton, nous les enfermions, le temps de trouver un 2eme scorpion et hop, nous faisons une petite arène avec de la terre et des cailloux, les scorpions dedans ne pouvaient plus sortir, du pétrole et une flamme : nous regardions le combat à mort des scorpions avec leur queue bien relevée en hauteur ! Barbares Ces gamins !

Et les oiseaux, avec notre « **Tires-boulettes** » : Nous étions très fiers de fabriquer nos tires-boulettes avec une branche bien taillées en forme d' »Y », un morceau de cuir souple, 2 élastiques, de la corde et hop, à la chasse ! Les oiseaux étant sur les lignes électriques, on essayait même de toucher les potences en verre sur les poteaux électriques !!! cela faisait un bruit « géant » d'électricité !

Et nos **Cerfs-volants** ! Comme nous étions fiers de les réaliser : du papier journal, de la farine, de l'eau (pour faire de la colle), 2 roseaux, de la corde et hop, nous voilà ingénieur en aéromodélisme !

Et les « **sfings** » les stars de la cuisine marocaine, dans la rue : Une grande bassine ou un four en terre, de l'huile de friture, de la bonne pate et hop, attachés avec un brin d'herbe et vendus pour une bouchée de pain ! Hum ! C'était bon. Mais il y a eu la période des **huiles folâtrées**, dans les souks !!!

Et les **bouchers marocains**, qui vendaient la viande dans la rue : pas de frigidaire, beaucoup de mouches et nous n'étions pas malades !!!

Et la Mona !!! Rien que de dire Mona, je me régale : et le vendeur de Mona, « le maricon » : Il passait dans les rues du Maarif et il criait ... « La Mona, la petite Mona : Qui veut de ma petite Mona ? ».

Puis comme activité, le Basket (non professionnel) au MAS (**Maarif Association Sportive**) avec **Gilbert Hérédia, Chicho Torres, Charly Olympe, Leonel Ventura** et les autres ...).

Puis, après mon CM2, je suis allé au **collège Ibn Toumert (Petit Lycée) Rue d'Alger** avec **Georges Caparros, Michel Gardey**, etc..

Je me rappelle du Directeur, un Corse, Mr **Mattéi** : Il était super : Il m'avait attribué, une année, le prix d'excellence ! Je ne sais pas comment j'ai fait !

Ceci c'était après l'année, où j'avais eu **le pire des professeurs** de Français, un autre corse, Mr **Guefichi** : Cet homme fumait sans arrêt dans la classe ! Il disait que c'était pour ne pas sentir la puanteur, émanent des élèves !! Nous étions 35 par classe, à l'époque, le collège Ibn Toumert était tout prêt du **Mellah** (quartier juif), rue **d'Alger**. Sur ces 35 élèves, il y avait une quinzaine d'élèves de religion musulmane, il y a avait une quinzaine d'élèves de religion juive et 5 élèves de religion catholique !

Anecdote : En 6^{ème}, j'avais un professeur, Mr **Lamy**, un prof génial, qui me demande, dès le 1^{er} cours de compter jusqu'à 20 en Arabe !! J'avais 12 ans !! J'ai commencé et je n'ai pas pu finir :

Conséquence : **2 heures de colle**, afin d'apprendre à compter en arabe !

Mr Lamy me demande, qui a inventé les chiffres ? « ... ben ... »

Et il me répond : « Couillon, ce sont les Arabes et tu es dans un cours de Mathématique au Maroc ! »

Toujours avec ce professeur Mr Lamy : il me demande un jour : « Tu es bien le frère de **Michel Lacroix**, que j'ai eu au **Petit Lycée**, il y a 8 ans ? » - « Oui, Monsieur » Et bien, tu as du travail, petit, car ton frère était capable de répondre immédiatement en mathématique, dès que le problème était posé, au tableau !! ... **Michel**, c'était l'intello de la Famille !

(Le Petit Lycée, rue d'Alger, avait entre temps, changé de nom, en Collège Ibn Toumert)

Et j'oubliais le professeur de chant et musique, Mme **Heurtaux** : Bizarre comme femme, si je me souviens bien, elle était d'origine Hollandaise : c'était le vrai chahut son cours !

Pour aller au collège, j'allais en vélo (3,5 km) : je traversais tous les jours, le **Derb Ghallef**, qui était habité par des milliers de Marocains. Le Derb Ghallef était un très grand souk à ciel ouvert.

Anecdote : Là, un jour, j'ai eu la frousse de ma vie : En traversant le Derb en vélo, j'ai renversé un petit marocain et j'ai continué ma route (j'avais 12 ans et ce petit n'était même pas blessé !)

Brusquement des cris venant de partout, des hommes se jettent sur moi et m'empêchent d'aller plus loin ! Certains prennent mon vélo et d'autres, m'obligent à marcher devant, avec des centaines de personnes autour ! J'avais compris que l'on m'emmenait au Poste de Police, le plus proche ! (ce poste était près de l'hôpital) Toujours des cris autour de moi !

Heureusement pour moi, le poste de Police était dans la direction de chez moi (rue Watteau). Grâce à **Dieu**, dans la rue, des Femmes me reconnaissent : Elles hurlent : « **C'est le Fils de Madame Lacroix, la « Toubib** » : Laissez-le tranquille » (Ma mère était Puéricultrice au dispensaire du Derb Ghallef)

Une autre chance, mon frère **Michel** était à la villa à cette heure là et avait vu ce rassemblement autour de moi : Michel s'est expliqué à la foule, en arabe et a calmé la foule : **Merci Michel !**

J'ai découvert la première fois, la **neige**, à **Oukaïmeden** (2726m) côté de Marrakech !

Ados, en 1961, grâce aux prêtres du Maarif, le **Père Richer**, puis le **Père Lucien Aubert**, notre formidable **Padre**, nous avons créés le club des " **Copains d'Abord** ". « **N'oublie pas de Partager ta JOIE avec celle des AUTRES** ».

Au début, nous étions au dessus du Bar du MAS, puis nous avons obtenu le local en dessous du cinéma Le **Familia**.

Ce temps là, jusqu'en juillet 1965, date de mon départ vers la France, tout a été merveilleux : Avec les **Copains** et le Padre, nous étions une équipe soudée, avec notre orchestre, nos sorties, nos boudoirs. Nous avions un habit spécial, avec une chemise blanche et rouge, très classe !

(Guy Barbara, André Belviso, Eddy Albert Benazeraf, Guy Cantavenera, Christine Caparos, Jean-Louis Casano, Mario Casano, Augustin Comito, Canario Louis de Armas, Pierrette De Armas, Henri Fenech, Claude Frasca, Antoine Gimenez, Jeannot Guarino, Robert Guarino, Fredy Guerit, Jean-Pierre Guerit, Annette Guerit, Gilbert Heredia, Antoine Hernandez, Jean-François Ivars, Hélène Ivars, Antoine Jimenez, Jean-Pierre Losilla, Jeannine Martin, Monique Moissesson, Angèle Muñoz, Nicole Occhipinti-Torres, André Olmo, Bernard Paris, Nano Jean Piccione, Aziz Rafai, Farid Rafai, Michel Rubio, Georges Salas, Chicho Charly Torres, Maïté Torres, Claudia Ventura, Leonel Ventura et tous les autres ... Ne vous vexez pas les gars !)

Merci **Padre** d'avoir permis ce rassemblement qui a duré plusieurs années. (et qui dure encore !)

En peu de mots, c'est difficile de dire toute ma merveilleuse jeunesse

La dernière année, en 1965, j'étais responsable du Patronage à **l'Eglise Italienne**.

A Casablanca, nous étions en osmose avec les 3 religions : le Christianisme, l'Islam et le Judaïsme.

Pour nous, enfants à l'époque, nous participions à toutes les fêtes !!!

Au Maarif, nous avons gardé beaucoup de souvenirs (patronage, kermesse, Cœurs Vaillants, Ados Copains et Copines, etc...)

Départ :

En 1965, le Roi du Maroc, Hassan II, décide de la **Marocanisation**, c'est-à-dire, que tous les chefs d'entreprise du Maroc, devaient être Marocains ! Le Capital aux Marocains ! Que de pleurs, que de départs, à cette époque.

Beaucoup de petits patrons européens, ont dû brader leurs entreprises à des Marocains !!!

Mes parents ont décidé de quitter définitivement, **le Maroc en Juillet 1965**, pour Bordeaux.

Mon père étant bien fatigué : AVC, régime, etc ...

Notre médecin, le **Docteur Lucien** recommande à mon Père de quitter le Maroc : trop chaud !

Seuls, **Michel** et **Georges** sont restés au Maroc, **Jean** étant déjà en France depuis 3 ans.

Le **Dirham**, monnaie marocaine, n'avait pas de valeur internationale (même à ce jour).

Mes parents ont dû vendre notre villa, la « **Ker Liliane** » pour une bouchée de pain. Tout le monde vendait, suite à la Marocanisation !

Nous sommes donc rentrés en France, pratiquement, « **sans un sous** » ! Très dure période !!

Avec mes parents, nous nous sommes retrouvés à Villenave d'Ornon (33), dans une vieille échoppe, dans 2 pièces, sans eau courante, sans WC : l'eau était à tirer à la pompe, dans le petit jardin et au fond, il y avait 1 WC, fait avec 4 planches de bois, une porte qui ne fermait pas et le PQ, c'était des morceaux de vieux papiers de journaux, accrochés à un clou ! Nous y sommes restés une année !

Pour moi, à 16 ans et demi, j'avais quitté tous mes copains, mes repères et je ne connaissais personne. Et ne pas oublier que nous étions en 1965, en France, au lendemain de 1962 et de tous les **rapatriés d'Algérie** ! Beaucoup des métropolitains (Français, nés en France), nous regardaient d'un mauvais œil ! Souvenir des dégâts de l'**OAS**, terrorisme, etc ...

Pour ma part, j'ai ressenti une rupture totale, une haine de la France envers nous : J'en ai gardé longtemps de très mauvais souvenirs de cette arrivée en France.

J'étais un **Pied-noir** !!!

Famille actuellement :

En 1971, j'ai rencontré ma « **Princesse** » **Martine Fourcade**, née en 1950 à Caudéran (33).

Martine habitait à Talence (33) dans la région Bordelaise, en face du grand château viticole, la « Mission Haut-Brion »

Nous nous sommes mariés en 1972 à Bordeaux (33).

Nous avons eu la chance d'avoir un fils, **Stéphane**, né en 1974, à Thionville (57). Je travaillais à l'époque, pour le Marché Commun et nous habitons à Luxembourg Ville, dans le Grand Duché.

Stéphane est **architecte indépendant**, à **Hong-Kong** (Chine), depuis 2005.

A présent, nous sommes retraités dans la région de **Narbonne**.

Mais ceci est une autre histoire (La suite au prochain numéro !)

Merci aux Parents, aux Salésiens et aux Maarifiens, de nous avoir donné **une enfance de partage et de joie**.

Pierrot Lacroix